
Chrétiens et Sociétés

Documents et Mémoires n° 38

**BÂTIR POUR DIEU :
L'ŒUVRE DES RELIGIEUX ET RELIGIEUSES ARCHITECTES**

(XVII^e - XVIII^e SIÈCLES)

Sous la direction de Julie PIRONT et Adriana SÉNARD-KIERNAN



**Édité par le Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes
(LARHRA, UMR 5190)**

2019

INTRODUCTION

Les religieux et religieuses architectes ont été les acteurs et les témoins privilégiés des usages et des pratiques architecturales des ordres et des congrégations religieuses. Ces hommes et ces femmes, dont les compétences artistiques ont été repérées dès leur entrée en religion, ont été appelés à donner corps à leur vocation spirituelle en bâtissant leurs maisons. Choisis par Dieu et par leur communauté, ces bâtisseurs se sont consacrés corps et âme à la conception et à l'édification d'ensembles et d'églises dignes des aspirations de leur ordre respectif.

Si ces architectes ont été des chevilles ouvrières de la construction religieuse à l'époque moderne¹, l'histoire de l'architecture, en particulier l'historiographie franco-belge, ne leur a pas toujours rendu justice. Seuls quelques noms – Étienne Martellange, Guillaume de la Tremblaye ou Vincent Duchesne – sont passés à la postérité, laissant dans l'ombre des dizaines de bâtisseurs et de bâtisseuses dont les archives gardent en mémoire le souvenir. L'anticiérisme qui se propage au lendemain de la Révolution française, le désamour pour l'architecture religieuse des ^{xvii}^e et ^{xviii}^e siècles, et la permanence de certains débats esthétiques sont, en partie, à l'origine de ce désintérêt. Ces lacunes historiographiques procèdent également de la quantité, de la diversité et de la nature des sources, pour la plupart inédites, de leur dispersion et de leur accès parfois difficile. Enfin, la profonde humilité de ces religieux et religieuses architectes, soumis à leurs supérieurs, a définitivement joué en leur défaveur. Leurs ouvrages – à leur image, sobres et généralement modestes – ont été au mieux considérés sous le seul angle stylistique, au pire passés sous silence.

L'art et la *maniera* de ces bâtisseurs ont longtemps été un champ de recherche « injustement délaissé » par les historiens de l'art et de l'architecture². En effet, entre la fin du ^{xix}^e siècle et les années 1950, ce sont majoritairement des historiens et des érudits qui se sont attachés à quelques-unes de ces figures. C'est au gré de rencontres fortuites dans les archives ou de travaux sur les architectes lyonnais, les abbayes et prieurés de la province de Rouen, le patri-

¹ Le ^{xvi}^e siècle ne sera pas traité dans ce volume, faute de sources.

² Claude MIGNOT, « Un patrimoine méconnu », dans Laurent LECOMTE, *L'architecture des Visi-tandines. Religieuses dans la ville (xvii^e-xviii^e siècles)*, Paris, Éd. du Patrimoine, 2013, p. 6.

moine monumental du Maine et de l'Orléanais, ou les établissements jésuites³ de l'Assistance de France que sont sortis de l'oubli les noms d'Étienne Martellange⁴, Sébastien de Saint-Aignan⁵, Anne-Victorine Pillon⁶, Aldegonde Desmoulins⁷, Guillaume Hésius⁸, Guillaume de la Tremblaye⁹ et Charles Turmel¹⁰.

La parution du premier tome de l'*Histoire de l'architecture classique en France*¹¹ a participé à la réhabilitation de l'art de bâtir du xvii^e siècle. Unique en son genre, cet ouvrage a contribué au renouveau de l'histoire de la construction religieuse, en particulier des églises élevées par les ordres masculins. Cette synthèse a remis en lumière la richesse de ce patrimoine monumental, ouvrant la voie à de nouvelles études sur l'architecture religieuse et, à travers elle, sur ses concepteurs. C'est dans son sillage qu'il convient d'inscrire les travaux menés sur les églises françaises de la Compagnie de Jésus¹², l'architecture de la congrégation de l'Oratoire de France aux xvii^e et xviii^e siècles¹³, les

³ Nous pourrions ajouter l'étude de Paul PARENT, *Architecture des Pays-Bas Méridionaux (Belgique et Nord de la France) aux xvi^e, xvii^e et xviii^e siècles*, Paris, Van Oest, 1926, dans laquelle l'auteur cite plusieurs architectes jésuites.

⁴ Henri HERLUISON, Paul-Antoine LEROY, *Frère Sébastien de Saint-Aignan de l'ordre des carmes, architecte, d'après des documents inédits*, Orléans, Herluison, 1896.

⁵ Léon CHARVET, *Étienne Martellange 1569-1641*, Lyon, Glairont-Mondet, 1874 ; ID., « La famille des Martellange », *Revue du Lyonnais*, 3^e s., 1875, p. 183-276 ; ID., « Étienne III Martellange », *Lyon artistique. Architectes. Notices biographiques et bibliographiques*, Lyon, Bernoux et Cumin, 1899, p. 239-252.

⁶ Robert TRIGER, « L'église de la Visitation au Mans et son principal architecte, Sœur Anne-Victoire Pillon », *Revue historique et archéologique du Maine*, t. 53, 1903, p. 225-268.

⁷ Joseph DEMARTEAU, « L'église des Bénédictines de Liège : son architecte Dame Aldegonde Desmoulins, poète wallon et miniaturiste (1640-1692) et son sculpteur Arnold Du Honthoir », *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. 37, 1906, p. 149-200.

⁸ John GILISSEN, « Le père Guillaume Hésius, architecte du xvii^e siècle », *Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, t. 42, 1938, p. 216-255.

⁹ André ROSTAND, « L'œuvre architecturale des bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur en Normandie », *Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie*, t. XLVII, 1939, p. 82-224 ; ID., « Un grand constructeur et décorateur : frère Guillaume de la Tremblaye (1644-1715) », *Revue Mabillon*, 1957, p. 245-259.

¹⁰ Pierre DELATTRE, « Notice sur la vie et les œuvres de frère Charles Turmel, Breton, jésuite et architecte », *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne*, t. XXII, 1942, p. 29-65. On peut également citer du même auteur, « Frères archivistes, architectes et artistes dans la province d'Aquitaine », *Archivum Historicum Societatis Iesu*, vol. XIV, 1945, p. 138-150.

¹¹ Louis HAUTECŒUR, *Histoire de l'architecture classique en France*, Paris, Picard, 1943-1957, 7 t. Le premier tome, dédié à l'architecture sous les règnes de Henri IV et Louis XIII, fut réédité et augmenté en 1966.

¹² Pierre MOISY, *Les églises jésuites de l'ancienne Assistance de France*, Rome, Archivum Historicum Societatis Iesu, 1958.

¹³ Véronique de BECDELIEVRE-LAMBERT, *Recherches sur l'œuvre architecturale de la Congrégation*

constructions des prémontrés¹⁴, des bénédictins mauristes¹⁵, des trinitaires¹⁶, des récollets¹⁷ ou les fondations post-tridentines à Nantes¹⁸. Si ces recherches traitaient davantage du bâti que des personnalités artistiques, l'étude systématique de ces productions architecturales a permis de croiser nombre de religieux architectes dont la vie et la carrière ont été éclairées par ailleurs¹⁹.

Il faut attendre les années 1980, et surtout les années 1990, pour que voient le jour les premiers essais de synthèse franco-belges sur l'activité des religieux architectes, ainsi que les premières monographies scientifiques²⁰. Mais au regard de l'engouement suscité depuis lors pour l'architecture religieuse

tion de l'Oratoire de France aux XVII^e et XVIII^e siècles d'après les recueils des Archives nationales, thèse de l'École des Chartes, 1977, 2 vol.

¹⁴ Philippe BONNET, *Les constructions de l'ordre de Prémontré en France aux XVII^e et XVIII^e siècles* (Bibliothèque de la Société française d'archéologie, 15), Paris, Arts et métiers graphiques, 1983.

¹⁵ Monique BUGNER, *Cadre architectural et vie monastique des bénédictins de la congrégation de Saint-Maur*, Nogent-le-Roi, Librairie des arts et métiers, 1984 ; Pierre-Marie SALLÉ, *Les abbayes de la congrégation monastique bénédictine de Saint-Maur : restaurations, reconstructions, aménagements liturgiques (1618-1791)*, thèse de doctorat en cours, EPHE.

¹⁶ Jean-Luc LIEZ, *L'art des trinitaires en Europe XIII^e-XVIII^e siècles. Architecture et iconographie*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2011.

¹⁷ Caroline GALLAND, « Architecture conventuelle et identité religieuse. Le couvent des récollets de Versailles (1684-1792) », *Études franciscaines*, n.s., t. 4, 2011, p. 357-397 ; Pierre MORACCHINI, « Du couvent du Mont-Calvaire aux spécificités de l'architecture récollette », Clémence RONZE-DAVIRON, Ludovic VIALLET (dir.), *Autour du Calvaire de Romans. Langages dévotionnels – Images, textes, gestes*, Saint-Chamond, EMCC, 2018, p. 110-125.

¹⁸ Chantal ARAVACA, *Règles de vie religieuses et pratiques architecturales des ordres et congrégations au XVII^e siècle : les fondations post-tridentines à Nantes (1591-1714)*, thèse de doctorat inédite en histoire de l'art, Université de Nantes, 2014, 3 vol.

¹⁹ Pierre MOISY, « L'architecte François Derand jésuite, Lorrain », *Revue d'histoire de l'Église de France*, t. XXXVI, juill.-déc. 1950, p. 149-167 ; Id., « Portait de Martellange », *Archivum Historicum Societatis Iesu*, vol. XXI, 1952, p. 282-299 ; François DE DAINVILLE, « Un jésuite architecte inconnu. Le père Edmond Moreau (1572 ?-1630) », *XVII^e siècle*, t. v, 1956, p. 387-402 ; Guy OURY, « L'œuvre d'un moine architecte : Dom Louis de Saint-Bernard (1630-1672) », *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine*, t. 36, 1971, p. 292-295.

²⁰ Au regard des études publiées à l'étranger, la France accuse un retard certain en ce domaine. En effet, les premières monographies italiennes et espagnoles remontent aux années 1950. Pietro PIRRI, *Giovanni Tristano e i primordi della architettura gesuitica*, Rome, Institutum Historicum Societatis Iesu, 1955 ; Alfonso RODRÍGUEZ GUTIÉRREZ DE CEBALLOS, « El padre Bartolomé de Bustamante iniciador de la arquitectura jesuítica en España », *Archivum Historicum Societatis Iesu*, n° 63, 1963, p. 5-101 ; Id., *Bartolomé de Bustamante y el origen de la arquitectura jesuítica en España*, Rome, Institutum Historicum Societatis Iesu, 1967 ; Pietro PIRRI, *Giuseppe Valeriano, architetto e pittore, 1542-1596*, Rome, Institutum Historicum Societatis Iesu, 1970 ; Antonio Fernando GUIDA, *Francesco da Copertino (1617-1692). Il frate cappuccino architetto del seminario di Matera*, Rome, Edizioni universitarie romane, 2010 ; Richard BÖSEL, Lydia SALVIUCCI INSOLEA (dir.), *Mirabili Disinganni : Andrea Pozzo (Trento 1642-Vienna 1709) pittore e architetto gesuita*, [Rome], Artemide, 2010.

et la figure de l'architecte²¹, ces travaux restent rares. Seuls trois territoires²² et quatre religieux architectes ont fait l'objet d'une étude approfondie²³ : les frères Sébastien de Saint-Aignan²⁴, François de Aguilon²⁵, Pieter Huyssens²⁶ et Étienne Martellange²⁷, auquel a été consacrée récemment une exposition²⁸.

Les religieuses architectes ont retenu l'attention des chercheuses et des chercheurs plus tardivement. Cet intérêt s'inscrit dans le vaste champ historiographique de la production artistique et artisanale des religieuses et de leur culture à l'époque moderne. Depuis quelques années, des expositions ne cessent de révéler la richesse et la diversité des réalisations des communautés féminines et contribuent à leur revalorisation²⁹.

²¹ Claude MIGNOT, « Vingt ans de recherches sur l'architecture française (1540-1708) », *Histoire de l'art*, n° 59, 2006, p. 3-12 ; ID., « La monographie d'architecte à l'époque moderne en France et en Italie : esquisse d'historiographie comparée », *Perspective. Revue de l'INHA*, n° 4, 2006, p. 629-636.

²² Félicien MACHELART, « Religieux architectes en Cambrésis aux XVII^e et XVIII^e siècles », *Revue du Nord*, t. 62, n° 245, avril-juin 1980, p. 415-429 ; Christiane ROUSSEL, « Les religieux architectes en Franche-Comté au XVIII^e siècle », dans Monique CHATENET, Claude MIGNOT (dir.), *L'architecture religieuse européenne au temps des Réformes : héritages de la Renaissance et nouvelles problématiques [Actes du colloque, Maisons-Laffitte, 2005]*, Paris, Picard, 2009, p. 37-48 ; Erwann LE FRANC, « Les religieux architectes en Bretagne au XVII^e siècle », *Bulletin et mémoires de la société polymathique du Morbihan*, t. CXL, 2014, p. 423-456.

²³ Il faut également citer Patrick BOISNARD et Annick DERRIDER, « Dom Vincent Duchesne, inventeur et architecte, 1661-1724 », *Mémoires de la Société des Arts, Lettres, Sciences et Agriculture de Haute-Saône*, suppl. au n° 60, oct.-déc. 2005, p. 5-62.

²⁴ Christian GUÉMY, *Frère Sébastien de Saint-Aignan, architecte du Carmel de Touraine*, mémoire de DEA en Civilisation de la Renaissance, Université de Tours, 1999.

²⁵ August ZIGGELAAR, *François de Aguilon S.J. (1567-1617), Scientist and Architect*, Rome, Institutum Historicum Societatis Iesu, 1983.

²⁶ Bert DAELEMANS, « Pieter Huyssens S. J. (1577-1637), an Underestimated Architect and Engineer », dans Piet LOMBAERDE (éd.), *Innovation and Experience in Early Baroque in the Southern Netherlands. The Case of the Jesuit Church in Antwerp*, Turnhout, Brepols, 2008, p. 41-52.

²⁷ Nicolaï FEUILLARD, *Étienne Martellange, un état de la question*, mémoire de maîtrise en histoire de l'art, Université Paris-Sorbonne, 2002 ; ID., *Étienne Martellange. La carrière d'un architecte jésuite*, mémoire de DEA, Université Paris-Sorbonne, 2003 ; Adriana SÉNARD-KIERNAN, *Étienne Martellange (1569-1641) : un architecte visiteur de la Compagnie de Jésus à travers la France au temps d'Henri IV et de Louis XIII*, thèse de doctorat inédite en histoire de l'art, Université Toulouse II-Jean Jaurès et Université Paris-Sorbonne, 2015, 5 vol.

²⁸ *En passant par la Bourgogne... Dessins d'Étienne Martellange, un architecte itinérant au temps d'Henri IV et de Louis XIII*, catalogue d'exposition, Dijon, musée Magnin, 16 octobre 2013-9 janvier 2014, Montreuil, Gourcuff Gradenigo, 2013.

²⁹ Les publications du musée de la Visitation mettent particulièrement en valeur les travaux d'aiguilles des visitandines, à l'exemple de Danièle VÉRON-DENISE, Gérard PICAUD, Jean FOISELON, *De fleurs en aiguille. L'art de la broderie chez les visitandines*, Paris-Moulins, Somogy Édition d'Art, 2009 et Gérard PICAUD, Jean FOISELON, *Sacrées broderies. Étoffes précieuses à la Visitation*, Paris-Moulins, Somogy Édition d'Art, 2012. Signalons aussi les catalogues des

Les travaux universitaires de Philippe Bonnet³⁰ et Marc Libert³¹ ont amorcé les recherches. À leur lecture, on mesure l'ampleur du travail qu'il reste encore à mener au regard du nombre de communautés féminines fondées aux XVI^e et XVII^e siècles et de l'importance de leurs fonds d'archives.

Longtemps méconnues voire ignorées et déconsidérées, les réalisations architecturales des femmes, tant sous l'Ancien Régime qu'aux périodes plus récentes, sont actuellement remises en lumière³². Dans sa liste non exhaustive de 140 religieuses artistes, Philippe Bonnet identifie trente-trois architectes et bâtisseuses : vingt-et-une visitandines, onze ursulines et deux carmélites déchaussées³³. Cette disparité entre les ordres, loin de refléter l'intérêt des unes ou le désintérêt des autres pour l'architecture, trouve vraisemblablement sa justification dans l'accessibilité des sources – principalement des notices nécrologiques – consultées par l'auteur. En effet, les biographies des visitandines sont diffusées largement sous la forme de lettres circulaires généralement imprimées et réunies en recueils, tandis que celles des ursulines et des carmélites sont davantage restées manuscrites et ont été dépouillées de manière moins systématique. Le développement récent des études sur l'architecture des monastères féminins, à l'instar des travaux de Laurent Lecomte et de Julie Piront³⁴,

expositions organisées depuis les années 2000 par l'association Trésors de ferveur (Chalon-sur-Saône) et par le musée d'art et d'histoire de Fribourg (*Au-delà du visible : reliquaires et travaux de couvents*, octobre 2003-février 2004), qui accordent une large place à la production artistique des religieuses.

³⁰ Philippe BONNET, « La pratique des arts dans les couvents de femmes au XVII^e siècle », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. 147, 1989, p. 433-472.

³¹ Marc LIBERT, « Le travail dans les couvents contemplatifs féminins », *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. 79, fasc. 2, 2001, p. 547-555.

³² Anne-Marie CHÂTELET (dir.), « Femmes, architecture et paysage », *Livraisons d'histoire de l'architecture*, n° 35, 2018-1, en particulier la contribution de Thierry Verdier « La villa Benedetta et la difficile carrière de Plautilla Bricci, femme architecte dans la Rome du XVII^e siècle », p. 41-56. La présence des femmes est aussi rendue visible au travers de leur mécénat, notamment étudié par Helen HILLS, *Architecture and the Politics of Gender in Early Modern Europe*, Aldershot, Ashgate, 2003, Kathleen WILSON-CHEVALIER et Eugénie PASCAL, *Patronnes et mécènes en France à la Renaissance*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2007 et Sabine FROMMEL, Juliette DUMAS (dir.), *Bâtir au féminin ? Traditions et stratégies en Europe et dans l'Empire ottoman*, Paris, Picard, 2013.

³³ Philippe BONNET, « La pratique des arts », *op. cit.*, p. 444-450.

³⁴ Outre ses articles et contributions, citons la thèse publiée de Laurent LECOMTE, *Religieuses dans la ville. L'architecture des Visitandines (XVII^e-XVIII^e siècles)*, Paris, Éd. du Patrimoine, 2013 ; Julie PIRONT, *Empreintes architecturales de femmes sur les routes de l'Europe : étude des couvents des Annonciades célestes fondés avant 1800*, thèse de doctorat inédite en histoire de l'art, Université Catholique de Louvain, 2013, 5 vol.

a permis d'enrichir de façon significative le corpus des sœurs architectes³⁵.

En dépit de l'intérêt grandissant à l'égard des religieux et des religieuses architectes, force est de constater que leurs œuvres demeurent éclipsées par celles des architectes laïcs. Les nombreux travaux consacrés récemment à ces derniers³⁶ continuent de reléguer les religieux, et plus encore les religieuses, au second plan de la production architecturale des XVII^e et XVIII^e siècles. En témoigne l'exposition organisée aux Archives Nationales « Dessiner pour bâtir : le métier de l'architecte au XVII^e siècle » (13 décembre 2017-12 mars 2018) où ne figurait qu'un seul d'entre eux, Étienne Martellange, dont quatre dessins étaient exposés pour la deuxième fois³⁷. Plus significatif encore est l'ouvrage paru en 2018 *Monastères et couvents. L'art des religieux pendant l'Ancien Régime*³⁸. Si le titre laissait espérer un premier état de la question, il n'en est rien. Hormis Étienne Martellange, aucun religieux architecte n'est mentionné.

Dans le cadre du projet de recherche sur les pratiques architecturales des ordres religieux en milieu urbain à l'époque moderne³⁹, la nécessité de tenir une

³⁵ En Italie, la recherche travaille elle aussi à faire connaître et reconnaître l'œuvre des religieuses architectes, à l'instar de l'article d'Andrea FAORO, Diane GHIRARDO, « Nuns and Architecture in Renaissance Reggio », dans Richard L. HAYES, Virginia EBBERT (éd.), *The Place of Research : The Research of Place [en ligne]*, [actes de l'ARCC/EAAE 2010 International Architectural Research Conference, Washington DC, 2010], Architectural Research Centers Consortium, [en ligne], p. 417-422, URL : <http://www.arcc-arch.org/past-conferences/>

³⁶ Par exemple : Claude MIGNOT, *Pierre Le Muet architecte (1591-1669)*, thèse de doctorat inédite en histoire de l'art, Université Paris-Sorbonne, 1991 ; Joëlle BARREAU, *Être architecte au XVII^e siècle : Libéral Bruand, architecte et ingénieur du Roi*, thèse de doctorat en histoire de l'art, Université Paris-Sorbonne, 2004 ; Emmanuel LURIN, *Étienne Dupérac, graveur, peintre et architecte (vers 1535 ?-1604)*, thèse de doctorat en histoire de l'art, Université Paris-Sorbonne, 2006 ; Alexandre GADY, *Jacques Lemercier : architecte et ingénieur du Roi*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 2005 ; Id. (dir.), *Jules Hardouin-Mansart, 1646-1708*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 2010 ; Alexandre COJANNOT, *Louis Le Vau et les nouvelles ambitions de l'architecture française, 1612-1654*, Paris, Picard, 2012 ; Juliette HERNU-BÉLAUD, *De la planche à la page. Pierre Bullet et l'architecture en France sous Louis XIV*, thèse de doctorat en histoire de l'art, Université Paris-Sorbonne, 2015 ; Claude MIGNOT, *François Mansart, un architecte artiste au siècle de Louis XIII et Louis XIV*, Paris, Le Passage, 2016.

³⁷ Alexandre COJANNOT, Alexandre GADY, *Dessiner pour bâtir. Le métier d'architecte au XVII^e siècle*, Paris, Le Passage-Archives Nationales, 2017, p. 256-257.

³⁸ Jean-Marie PÉROUSE DE MONTCLOS, *Monastères et couvents. L'art des religieux pendant l'Ancien Régime*, Paris, Mare et Martin, 2018.

³⁹ Actuellement en cours de rattachement au FRAMESPA (Université Toulouse II-Jean Jaurès), ce projet a vu le jour en 2014 à l'initiative de quatre jeunes chercheuses en histoire de l'architecture : Chantal Aravaca (Université de Nantes), Catherine Brial (anciennement Université de Clermont-Ferrand II), Adriana Sénard-Kiernan et Julie Piront. Il souhaite réunir les spécialistes des pratiques architecturales des ordres religieux, afin de mettre en perspective les résultats de leurs études et de rendre compte des enjeux économiques, religieux, urbanistiques communé-

journée d'étude sur ce sujet, avant d'en envisager d'autres, s'est rapidement imposée. Fruit de cette journée organisée en avril 2017 à l'Institut des Sciences de l'Homme à Lyon sous le titre « Religieux, religieuses et marguilliers architectes : un métier et des œuvres à redécouvrir (XVII^e-XVIII^e siècles) », ce volume réunit les travaux de jeunes chercheuses et chercheurs autour de trois objectifs. Le premier vise à réduire « la dette envers ces bâtisseurs »⁴⁰ et à restituer leur juste place dans l'histoire de l'architecture religieuse à l'époque moderne. Le deuxième tente de mieux cerner les multiples facettes du double métier exercé par ces hommes et ces femmes qui, vêtus de l'habit religieux, manient le crayon et le compas. Au-delà de leur approche monographique, les contributions d'Adriana Sénard-Kiernan, Erwan Le Franc et François-Xavier Carloti permettent de confronter les parcours de vie et les profils de trois hommes appelés à sillonner les routes pour mettre leurs compétences au service de leur ordre et d'autres. Soumises à la stricte clôture que leur imposent les décrets du Concile de Trente (1545-1563), les religieuses architectes, abordées par Julie Piront, développèrent certes une activité plus restreinte, mais celle-ci révèle les difficultés rencontrées par ces femmes pour faire reconnaître leur légitimité dans un domaine de compétence considéré, jusqu'au siècle dernier, comme masculin. Troisième et dernier objectif, il s'agit de questionner plus largement le fonctionnement et les acteurs de la commande religieuse à l'époque moderne, en intégrant la contribution de Léonore Losserand sur les chantiers des églises paroissiales parisiennes où les religieux architectes ne semblent pas être intervenus.

Nous souhaitons adresser nos sincères remerciements à toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont permis de concrétiser cet ouvrage : Bernard Hours et le *LARHRA*, ainsi que son éditrice Christine Chadier ; la Fondation de l'Encyclopédie Bénédictine ; les contributrices et contributeurs, en particulier Christiane Roussel. Enfin, nous adressons notre reconnaissance à Claude Mignot, Alexandre Gady, Marie-Élisabeth Henneau et Daniel-Odon Hurel pour leur soutien.

Julie PIRONT

Université de Liège, UR Transitions/F.R.S.-FNRS

Adriana SÉNARD-KIERNAN

Université Toulouse II- Jean Jaurès, FRAMESPA

ment rencontrés par les ordres religieux urbains.

⁴⁰ Ch. ROUSSEL, *op. cit.*, p. 44.